

Talents

Journal des élèves de 2Sb-2Sh réalisé dans le cadre du concours « Journalistes en herbe ».

Suivez l'actualité sur www.cspu.be/talents



© Petar V.

AU SOMMAIRE

- Actualité : « J'ai hébergé des réfugiés » p.2
- **Exclusif:** Humans Welcome. p.2
- Enquête : Magasin OXFAM p.4
- Toute l'info sportive p.5
- Yannick Franchimont, un citoyen engagé. p.6
- Détente. p.8

PUBLICITÉ

SUN'S HORIZONS asbl

Association pour la promotion de la Culture, de l'art et du sport
Parascolaire - Stages - Clubs - Anniversaires - Formation



Avenue Coghen, 215 - 1180 Bruxelles

Tél : 0474 24 73 42 - 02 374 04 52 - 0479 57 96 13

Fax : 02 345 32 34

Email : info@sunshorizons.be

www.sunshorizons.be

SCIENCES | Des jeunes Ucclois à la conquête de l'espace!

Une poignée de scientifiques acharnés, tous élèves en cinquième humanité, aidés de leurs professeurs de sciences, de mathématiques et d'anglais participent au concours scientifique international « CanSat ».

Des élèves de 5ème secondaire du Collège Saint-Pierre participent pour la première fois au concours CanSat. Ils devront réaliser chacune des étapes du concours: le choix du déroulement de la mission, la conception d'un satellite dans une canette, l'intégration des composants, les tests, la présentation en anglais devant un jury d'experts, la préparation pour le lancement,

une mission de sensibilisation et enfin l'analyse des données.

La compétition a été créée en Belgique, elle est organisée en association par la Région Wallonne, la région de Bruxelles-Capitale et l'Agence Spatiale Européenne (ESA). La première opération de ce type a eu lieu en 2010.

[Suite en page 3.](#)

SPORT | Une graine de champion !

Grâce aux brillants résultats des Reds Lions, le hockey est désormais un sport très populaire en Belgique. De nouveaux clubs se créent, d'anciens s'agrandissent et une équipe nationale pour les jeunes de 13-14 ans s'est créée.

Diego Hainaut, un jeune hockeyeur affilié au Royal Uccle Sport THC, a été sélectionné dans l'équipe nationale. Il nous explique quel a été son parcours

pour en arriver là.

"J'ai commencé le hockey à deux ans et demi. Pourquoi le hockey ? Tout simplement parce que mes parents en faisaient, et j'ai directement adoré ! Depuis ce temps j'ai pris de l'assurance, grandi et évolué. Je suis maintenant en équipe nationale et mon but est de remporter les J-O lorsque je serai plus vieux !"

[Suite en page 5.](#)



© Mathis R.

Belgique : Visites domiciliaires Témoignage: "J'ai hébergé des réfugiés"

Alain (prénom d'emprunt) a décidé, un jour, d'héberger un réfugié chez lui. Il voulait faire ce geste car il s'est dit que si un jour il devait lui aussi quitter son pays, il trouverait normal qu'on l'accueille. Par le biais d'une page Facebook, il a rencontré d'autres personnes dans la même situation que lui. Malgré son envie d'aider, il a eu un peu peur d'accueillir un inconnu chez lui. Un jour, seul à son domicile, il s'est rendu sur cette page Facebook où un témoignage positif l'a convaincu. Il a hébergé deux jeunes Soudanais chez lui pour une nuit. Ils ont échangé sur le trajet parcouru par ces derniers: ils ont fui leur pays et sont arrivés en Lybie où ils se sont fait exploiter par la mafia qui les a ensuite envoyés en Italie. C'était la première étape de leur voyage, car pour arriver jusqu'en Belgique, ils ont dû jouer au chat et à la souris avec la police et les douaniers. Enfin arrivés en Belgique ils ont vécu dans l'insécurité car ils pouvaient à tout moment se faire arrêter et renvoyer en Italie. « Leur donner une nuit sous mon toit c'est aussi leur donner une nuit tranquille, sans besoin de s'inquiéter de la police » a déclaré Alain. Le projet de loi des visites domiciliaires n'empêchera pas Alain de recommencer à héberger des réfugiés chez lui. « De toute façon ce projet ne prévoit pas de sanction concernant ceux qui hébergent, donc

le plus grand risque que je cours c'est de me faire réveiller à cinq heures du matin par la police. Après je pense qu'il faudra être plus discret pour éviter de se faire dénoncer par des voisins anti-migrants si la loi passe. Malgré le fait que cela rappelle les dénonciations durant la deuxième guerre mondiale, c'est la triste vérité ». Alain encourage les personnes qui hésitent à héberger des réfugiés à tenter l'expérience. Mais, dit notre témoin, cela reste un choix personnel et il ne faut pas forcer les gens à le faire. ❖ **Mathis R.**

« Mon frère est en sixième primaire à l'école Longchamp. Il a un copain, Ibrahim, qui est syrien. Il ne savait pas un mot de français en arrivant à l'école. Maintenant il comprend tout ce que disent ses amis. »

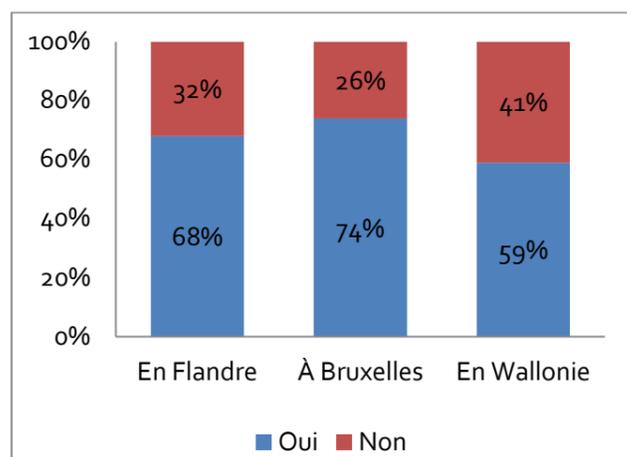
Grégoire, 14 ans



©BXLREFUGÉES

Sondage Ipsos publié par nos confrères du Soir

Comprenez-vous que les Belges puissent héberger des migrants chez eux ?



Les Bruxellois sont les plus ouverts à l'accueil des migrants.

La Plateforme citoyenne a été élue "Bruxellois de l'année 2017 »

Le Conseil Communal d'Uccle a voté une motion contre les visites domiciliaires

Humans Welcome: solidarité avec les migrants

- 3000 km, de la Méditerranée à la Capitale de l'Europe
- Sur la voie des migrants
- Témoigner des dangers rencontrés par les migrants

« Humans Welcome » c'est un engagement. C'est aussi le défi qu'une dizaine de coureurs ont préparé, relevé et réussi en avril 2017 pour montrer au monde les dangers que les migrants prennent en choisissant la route des Balkans comme trajet pour échapper aux dangers qui les attendent dans leur pays d'origine.

Le projet des participants? Partir de l'île de Lesbos, en Grèce, poursuivre en passant par 5 autres pays: la Macédoine, la Serbie, la Hongrie, l'Autriche et l'Allemagne, pour enfin arriver au Parlement Européen, à Bruxelles après les 3000 km parcourus.

300 km par jour

Le long du trajet, les participants ont prévu des rencontres avec des réfugiés dans des camps ou avec des locaux qui sont venus courir avec eux. A l'aide de 3 camping-cars comme lieu de repos, les coureurs sont déposés à un endroit pour ensuite être relevés après 30 km parcourus de course à pied : "On nous dépose à un endroit, on a la carte GPS sur le téléphone portable, et on nous reprend 30 km plus tard. Le but était de courir 300

km par jour" nous dit Jean-François Ameye lors d'une rencontre qu'il nous accorde dans les murs de l'école.

Message au Parlement Européen

Arrivés en Belgique, plus de 300 coureurs accompagnent jusqu'au Parlement Européen la dizaine de membres de l'association « Humans Welcome » pour les soutenir dans leur projet. La Presse a largement répercuté cette arrivée aux allures festives sans oublier de mentionner les objectifs des organisateurs et participants pour conscientiser l'opinion publique et le monde politique.

Nouveaux projets

Jean-François Ameye, comme ses amis de Humans Welcome, reste très attentif à la problématique migratoire. Il assiste à de nombreuses conférences, débats, spectacles sur ce thème. En ce mois de mars, le professeur est aussi impliqué dans l'organisation de l'exposition « Je suis Humain » présentée au collège Saint-Pierre par Amnesty en partenariat avec le collectif de photographes Huma. ❖

Vlad S. et Nathan F.



Une partie de l'équipe, à l'arrière-plan les montagnes de Macédoine. ©J-F A.





Bio-ingénieur de formation, professeur de géographie, de sciences et d'étude du milieu au Collège Saint-Pierre, dont il est un ancien élève, Frédéric Vanhove est aussi formateur et guide auprès d'Aves, le pôle ornithologique de Natagora. Frédéric Vanhove signe ici une photo de l'Antarctique prise lors d'une mission scientifique qu'il a menée en 2017 dans la péninsule antarctique. © Frédéric Vanhove

Des jeunes Ucclois à la conquête de l'espace !

De nos correspondantes Elisabeth S. et Victoria V.

Suite de la Une

Quels sont les critères de sélection?

Premièrement, il faut être en 5^{ème} secondaire et les équipes doivent compter de 4 à 6 étudiants, tous issus d'une école belge et l'équipe doit être mixte. Puis la présentation doit être concrète, réaliste et se dérouler en anglais. Et enfin, les participants doivent être engagés et volontaires dans leur projet.

Pourquoi CanSat?

Le mot est composé de deux mots distincts: « Can » de canette et « Sat » de satellite. Les élèves doivent construire chacun leur propre satellite. Ce dernier devra être composé d'une canette de 33 cl et ensuite, ils devront la faire voler à l'aide d'une petite fusée.

Comment se déroule la compétition?

Tout commence par l'inscription: début octobre, il faut remplir un formulaire pour y participer. Ensuite, début novembre, le jury sélectionne 18 équipes belges des 27 équipes ayant déposé une inscription. Les équipes sélectionnées reçoivent un kit de base (elles peuvent aussi acheter du matériel supplémentaire et le coût sera remboursé par les organisateurs).

Fin mars, toutes les équipes doivent se présenter avec leur Cansat devant un jury. Ensuite seulement 12 équipes sont sélectionnées pour le lancement belge. Cela se passe mi-avril pendant 3 jours en Belgique ou aux Pays-Bas. Il faudra que toute l'équipe se présente à l'événement avec un accompagnateur.

En juin 2018, la meilleure équipe belge de Cansat aura l'occasion de participer à la compétition européenne organisée par l'ESA.

Qu'est-ce que l'ESA?

L'ESA est l'agence spatiale européenne, c'est une agence équivalente à la NASA. La mission de l'ESA est d'organiser un programme spatial européen. Le programme sert à en apprendre un peu plus sur la Terre, son environnement spatial et sur son système solaire. L'agence spatiale européenne travaille aussi en collaboration avec des organisations spatiales hors d'Europe. Les 19 pays membres de l'ESA sont l'Autriche, la Belgique, la République tchèque, le Danemark, la Finlande, la France, l'Allemagne, la Grèce, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Norvège, le Portugal, l'Espagne, la Suisse, la Suède, le Royaume-Uni et la Roumanie.

ISATIS? De quoi s'agit-il ?

ISATIS, c'est Lorenz, Aline, Maud, Rémi, Alexandre, Wendy, Duy, Liya, Charles, Aude et Victor. Un isatis, c'est un renard blanc, le totem scout d'un des membres de l'équipe qui ne savait pas comment appeler l'équipe et Isatis a plu à tous, c'est pourquoi il y a un dessin de renard sur le logo.

ISATIS, toute une équipe.

En plus de tous ces génies en herbe, plusieurs professeurs soutiennent le projet initié par Philippe Ronsmans, professeur de sciences: Alain Baudhuin (mathématiques), Marc Van Nerum et Véronique Deknop (anglais) ainsi que François Jongen, professeur de sciences émérite. Ces professeurs se mobilisent



Les représentants "Isatis" du Collège Saint-Pierre ©Victoria V.

autant que les élèves pour mener à bien le projet et avoir la chance de lancer le micro-satellite dans le ciel.

Cansat est un formidable défi pour les jeunes qui leur permet de découvrir la cohésion d'équipe, le bricolage (soudure, menuiserie,...), le codage, l'utilisation en profondeur d'un logiciel informatique et encore bien d'autres compétences qu'ils vont exploiter avec talent! ❖

Elisabeth S. et Victoria V.

<https://fr-fr.facebook.com/CanSat.Belgium/>
<https://www.facebook.com/isatis.cansat/>

De distingués mycologues

Les élèves de 2^e année, en A. C. Sciences, ont préparé une exposition consacrée aux champignons et présentée le 19 octobre dernier dans le cadre de la « Journée Portes ouvertes » du Collège Saint-Pierre à Uccle. Les saprophytes, les ronds de sorcières et les oreilles de Judas n'ont plus de secret pour eux. Après une collecte soignée et éclairée et une recherche scientifique rigoureuse sur les secrets de nos amis des bois, les élèves, aidés de leurs professeurs de sciences, ont présenté le résultat de leur travail à des publics variés: des élèves de maternelles aux parents des futurs inscrits en humanités. De quoi inviter chacun à se préparer une délicieuse omelette aux girolles sans risque d'être empoisonné. ❖ Zofia C.



Une vesse de loup présentée par des mycologues en herbe

Uccle| Un magasin qui affiche la solidarité



Un bookshop OXFAM à Uccle © Maelyss D.

Nous avons rencontré Madame Dominique Brakel, qui est bénévole dans un « OXFAM book shop » à Uccle, au 248 de la rue Vanderkindere, et nous avons eu l'occasion de l'interroger sur Oxfam et sur son engagement comme bénévole.

1) Qu'est-ce que OXFAM ?

OXFAM est une organisation solidaire, qui fonctionne avec le commerce équitable, qui vise à récolter de l'argent pour pouvoir soutenir de nombreux projets dans le monde entier. Cette organisation a été fondée en 1942, à Oxford, au Royaume-Uni.

2) Quels sont les buts d'OXFAM ?

OXFAM veut que tous les hommes et femmes soient considérés et traités sur un pied d'égalité, et permettre à toute personne d'exercer ses droits et de mener sa vie comme elle l'entend.

3) Quels sont les projets d'OXFAM ?

Chaque année, OXFAM solidarité soutient une centaine de projets dans une vingtaine de pays; ces projets consistent à aider des personnes dans le besoin, à participer à l'aménagement de villages, ...

4) Qu'est-ce que OXFAM solidarité dont vous venez de parler ?

OXFAM solidarité est une fusion entre OXFAM Belgique et OXFAM projets, elle est la seule organisation d'OXFAM à l'échelle nationale et qui collabore dans plus de 20 pays du Sud ; elle soutient des agriculteurs qui se battent pour le droit de se nourrir eux-mêmes et de gagner dignement leur vie.

5) Et qu'en est-il d'un magasin du monde OXFAM ?

OXFAM magasin du monde est une organisation de promotion du commerce équitable, avec son pendant néerlandophone : Wereldwinkels.

6) Qu'est-ce que le commerce équitable ?

Le commerce équitable est une forme de commerce qui a pour principe de payer de façon juste les producteurs. L'objectif est d'aider le développement des pays défavorisés.

7) Le commerce équitable, est-ce plus cher ?

Le commerce équitable n'est pas toujours plus cher, cela dépend de l'organisation, par exemple OXFAM fonctionne souvent en circuit court, ce qui signifie qu'il n'y a qu'un seul intermédiaire entre les producteurs et les consommateurs.

8) Pouvez-vous nous dire comment fonctionne un OXFAM book shop comme celui où nous nous trouvons ?

OXFAM book shop est une bouquinerie de seconde main, qui fonctionne uniquement grâce aux dons de personnes. On en compte deux sur Bruxelles, un à Ixelles et un à Uccle. Les bénéfices, soit environ 4000 € par mois, sont versés à OXFAM solidarité pour permettre la continuité des projets. Toutes les personnes qui travaillent dans ce type de magasin sont des bénévoles.

Pousser la porte d'une telle bouquinerie, une fois que l'on sait ce qu'elle représente, permet de trouver de bons livres à prix modeste, tout en étant solidaire. ❖

Maelyss D.

À consommer sans modération

• Enquête sur le magasin Oxfam au Collège

Intriguées par un étrange petit « maga » ouvert chaque jour à la récré de 10h15 dans notre école, nous avons mené l'enquête. Un drôle de nom nous accueille : « Oxfam », et de larges sourires, ceux de Louise, Gaspard, Sophie (5TF), Simon (5TE), Diane (6TD), Zelda (6TA), Lea F. et Lea C., Leila, Juan et Ines (4TG). Ils nous apprennent qu'Oxfam est une organisation qui aide des paysans et des travailleurs dans les pays défavorisés. Le magasin que nous découvrons a été implanté, avec l'accord de la Direction, pour inciter les élèves à changer leurs façons de consommer et

à acheter des produits qui sont meilleurs pour l'environnement, pour le commerce équitable et pour que les gens pensent autrement.

Les produits les plus vendus sont les chips et les barres chocolatées.

Les élèves responsables font zéro bénéfice. Tout l'argent gagné est versé aux magasins Oxfam de Bruxelles.

À la rue Vanderkindere à Uccle (lire ci-dessus) se situe un bookshop Oxfam solidarité créé il y a 12 ans. Il fait environ 4000€ de chiffre d'affaires par mois; les personnes qui y travaillent sont toutes bénévoles, comme les élèves du Collège dans leur magasin Oxfam. La solidarité n'a pas de prix. ❖

Manuella M., Maelyss D., Miryam H.

Consommez-vous les produits Oxfam vendus au collège?



© Petar V.

Quels sont vos produits préférés?



© Petar V.

OXFAM trailwalker

Dans les Hautes Fagnes, le samedi 25 et le dimanche 26 août 2018, OXFAM trailwalker organise un défi d'équipe (entre amis ou collègues, ou en famille) pour lutter contre la pauvreté dans le monde. Le défi est de parcourir à pied, avec une équipe de 4 personnes, 100km en maximum 30 heures et de récolter au moins 1500 €. L'inscription est possible jusqu'au 31 juillet 2018. ❖

Maelyss D.



Magasin OXFAM au Collège © Petar V.

Le judo, une école de vie

Sami Chouchi, champion de Belgique de judo – 81kg, nous parle de sa passion.

Entretien : Ambrosia Dekeyser

Quels sont vos projets sportifs pour cette année ?

Mes projets sportifs pour cette année sont de performer à chaque tournoi que je ferai, d'en tirer le meilleur, tout en gardant le plaisir qui m'anime.

Où avez-vous commencé le judo et êtes-vous toujours dans le même club pour vous entraîner ?

J'ai commencé le judo au Judo Club La Chenaie, à Uccle. Je m'entraîne maintenant sur Louvain-la-Neuve mais je suis toujours affilié à La Chenaie.

Dans quelle catégorie évoluez-vous ?

J'évolue en -81kg.

Dans quels tournois ou championnats avez-vous gagné des médailles ?

J'ai gagné différentes médailles au niveau international, en coupe du monde, en championnats d'Europe et je me suis classé en Grand Prix.

Que voulez-vous obtenir dans le futur ?

La satisfaction d'avoir fait une belle carrière remplie de succès.

Qui vous a poussé à faire ce sport ?

Ma mère. J'étais hyperactif, très turbulent et elle a décidé de me mettre au judo avec mon grand frère. J'ai directement accroché sans m'en rendre compte.

Pourquoi avez-vous choisi ce sport plus qu'un autre ?

J'aime le combat et dépasser mes limites.

Que vous apporte le combat ?

Le combat m'a tout apporté, il m'a éduqué en quelque sorte. Le judo, est un sport de combat avec un gros code moral qui m'a appris à gérer mes émotions tout en les exprimant de la meilleure manière possible et la plus adéquate.

Quels sont vos sacrifices pour pratiquer ce sport ?

Ma vie au quotidien dépend du judo. Je fais toute mon organisation en fonction de ça. Je m'entraîne deux à trois fois par jour. Concilier mes études avec le judo n'est pas facile mais j'y arrive.

Pourriez-vous nous raconter une anecdote scolaire de l'époque où vous étiez au Collège Saint-Pierre ?

Durant le premier trimestre de ma deuxième secondaire, je n'ai eu que des échecs à mon bulletin. Mes parents ne savaient pas trop comment s'y prendre pour que je remonte la pente. On avait dit plusieurs fois à ma mère que je devais aller en professionnelle, puis elle a discuté avec mon titulaire de l'époque et j'ai été inscrit dans une école des devoirs. Celle-ci coûtait fort cher à mes parents ce qui m'a donné un déclic et permis de directement remonter la pente. Tout cela pour vous dire que j'ai su appliquer ce que le judo m'avait appris à ce moment-là pour en tirer la



↳ Sami Chouchi ©S.C.

meilleure des réponses : réussir. J'ai transformé mes émotions en une force qui m'a boosté et permis de passer en troisième. Je peux vous dire avec du recul que ce fut un grand tournant dans ma jeunesse. ❖

Une graine de champion!

Diego Hainaut (Uccle Sport), sélectionné dans l'équipe nationale junior

Suite de la une.

Un long parcours

Notre champion a des étoiles dans les yeux lorsqu'il nous parle de hockey, de technique et de stratégies. Et lorsque je lui demande comment on arrive en équipe nationale, c'est avec un immense sourire qu'il me répond.

"Pour entrer en équipe nationale, il faut tout d'abord se faire repérer dans son club comme étant un bon joueur, car c'est les entraîneurs et coaches du club qui décident de t'envoyer aux sélections "districts". Ces sélections regroupent tous les meilleurs joueurs de chaque club par région. Par exemple j'ai été envoyé au district vert qui est celui d'Uccle. Ensuite viennent des entraînements par districts, puis des rencontres contre les autres districts. Tout ça culmine lors d'un tournoi qui accueille tous les districts. Ainsi, l'ensemble des joueurs passent devant les sélectionneurs de l'équipe nationale, qui sont tous rassemblés au bord du terrain. C'est à ce moment qu'il faut "faire le show" pour se faire remarquer des sélectionneurs. C'est ainsi que l'on entre en équipe nationale."

Un avenir prometteur

Lorsqu'on est en équipe nationale "U14" (14 ans) on ne fait pas de matchs contre d'autres pays. Mais en "U15" un tournoi est organisé durant l'été, ensuite commencent des entraînements de plus en plus réguliers et les premières compétitions amicales au niveau international. Au moment de nous laisser sur le bord du terrain pour retourner à son entraînement, Diego, avec un large sourire, nous lance que le hockey est un sport en plein développement et qu'il a un avenir prometteur. ❖

Mathis R.

www.ucclesport.be/hockey/jeunes/les-jeunes-et-le-hockey-au-royal-uccle-sport-thc/



↳ Royal Uccle Sport ©Mathis R.

Du hockey pour tous

Etienne Brocken, 72 ans, est un ancien joueur de hockey. Devant arrêter son parcours sportif suite à une maladie invalidante, Etienne Brocken a créé l'asbl "Hockey together" qui vise à faire jouer au hockey des personnes "valides" avec des personnes "moins-valides" (qui souffrent d'un handicap). Et s'il est incapable de dire comment l'idée lui en est venue, il peut nous affirmer qu'elle va bon train. Effectivement cette action, soutenue par l'Association Royale Belge de Hockey et la Ligue Handisport Francophone, est de plus en plus popularisée dans les différents clubs de Belgique et de nombreux bénévoles s'engagent dans ce projet. ❖ M.R.

Des vendanges à Uccle

Tout un travail de professionnel qui se transmet de génération en génération avec passion, ardeur et savoir-faire. Quelques élèves du Collège Saint-Pierre sont partis à la découverte de cet univers. Ils ont rejoint un viticulteur sur le plateau du Kauwberg, à Uccle.

Des générations d'élèves de notre école ont eu la chance d'apprendre les mathématiques et les sciences avec Marc De Brouwer, lui-même ancien élève de l'établissement, qui est aussi un vigneron amateur depuis de longues années. Ses vignes sont plantées à Uccle depuis 1986. Loin du tableau noir, un bel après-midi d'automne, nous sommes une poignée d'élèves transformés en « vendangeurs en herbe » sur les coteaux de Saint-Job à Uccle. Le viticulteur chevronné nous explique que pour les vendanges, il doit être aidé. Nous voici donc prêts.

Préparation

Tout d'abord, nous chaussons des bottes pour éviter que les pieds soient pleins de boue. Pour cueillir du raisin, il faut également prévoir un seau et des sécateurs.

Cueillette

Lorsqu'est venue la phase de récolter le raisin mûr, nous coupons la grappe à la base, ce qui est important pour éviter toute perte. Chaque grappe se dépose alors dans un seau. Il faut aussi séparer les différentes sortes de raisin.

20 variétés de raisin

À notre grand étonnement, rien que dans ce vignoble, le plus grand de la capitale, il y a près de 20 sortes de raisin, pour cent cinquante vignes !

Un patrimoine

Pour Marc De Brouwer, cultiver la vigne et vendanger est le résultat d'une longue

aventure commencée il y a plus de trente ans. Avant Internet, l'information n'était pas facile à trouver ; il fallait aller à des conférences et puiser dans des livres dans toutes les langues. En plus, il a fallu trouver des conseillers pour l'aide pratique. Le plus difficile a été de trouver l'argent pour acheter le terrain sur lequel les vignes ont été plantées et le raisin cultivé. Surtout, il faut aimer le vin et sa production pour pouvoir en fabriquer. A Uccle, comme dans les régions de grande tradition viticole, c'est désormais un patrimoine bien entretenu. ❖ **Petar V. et Nathan F.**



Le vignoble du Kauwberg.

© Élise L.

CITOYENNETÉ

Labo, vélo, écolo

Yannick Franchimont est un ancien élève du collège Saint Pierre d'Uccle, actif depuis sa jeunesse dans divers projets citoyens qui l'ont amené à s'impliquer aussi dans la politique locale. Il est conseiller communal Ecolo à Uccle.

Propos recueillis par Élise L.

Quel est votre itinéraire professionnel ?

J'ai travaillé pendant 13 ans dans divers magasins du groupe Delhaize. J'ai eu l'occasion d'évoluer au sein de cette société: j'y ai commencé comme réassortisseur pour arriver au poste de directeur-adjoint d'un supermarché. Depuis 2 ans, j'ai quitté les supermarchés pour rejoindre les services de support du retail. Je travaille actuellement dans un Helpdesk au service de plus de 800 magasins.

Quel est votre rôle en tant que conseiller communal à Uccle pour Ecolo ?

Depuis les rangs de l'opposition, mes collègues et moi avons la conviction que notre action se doit d'être vigilante et critique, mais aussi constructive et innovante. Nous avons eu l'occasion de faire de nombreuses propositions, souvent concrétisées par la majorité: primes pour certains propriétaires, box à vélos, conseil communal de la jeunesse, interdiction de l'affichage électoral sauvage, bulles à huile usagées, give boxes,... Notre rôle est avant tout de contrôler et de surveiller ce que fait la majorité, mais aussi de relayer les préoccupations et les questions des citoyens ucclois qui nous interpellent, tout en essayant de faire évoluer les choses dans la direction des idées et des valeurs que nous défendons.

Vous êtes l'un des anciens responsables des 24h vélo au Bois de la Cambre. Comment avez-vous réussi ce projet ?

Je me suis retrouvé à la tête des 24 heures un peu par hasard. C'est en aidant l'un de mes amis (Laurent Scheid également un ancien du Collège) qui faisait partie de l'équipe animation que j'ai commencé à en découvrir les coulisses. J'ai donc collaboré quelques années en aidant durant le week-end de l'évènement, j'ai ensuite eu l'occasion de rejoindre l'équipe de l'organisation pour finalement me retrouver responsable de l'évènement durant 3 ans mais seulement pour 2 éditions. En effet, entre les 21^{ème} et 22^{ème} éditions, l'équipe des 24 heures a participé à l'organisation de JamBe (pour le Centenaire du scoutisme en Belgique) en y assurant la logistique. Le défi était de taille! En plus de nous lancer dans l'inconnu, il a fallu maintenir la motivation des 3 équipes (24 heures, Animation et 5h VTT) dans un évènement duquel nous n'étions qu'un rouage. Au final, cette année d'arrêt nous a permis de renforcer la cohésion entre les 3 équipes (une trentaine de personnes au total) et de relancer l'évènement de plus belle.



Un homme qui s'implique dans la société © Y. F.

Quels sont vos principaux souvenirs de vos années au collège ?

Mes souvenirs du collège sont nombreux, j'y ai passé 17 ans... j'ai des souvenirs de maternelles avec Mmes Véronique et Lisianne, en passant par les marches de Carême et les classes vertes à Natoye en primaire. Sans oublier les heures passées le mercredi après-midi dans les labos de sciences à faire des expériences avec M. Jongen. Mais aussi les 2 pièces du Collège auxquelles j'ai participé en coulisses, du côté technique, avec M. Kempeners et M. Lohest (*Il campiello* et *la Ferme des animaux*). C'est clairement la pièce du collège qui m'a donné goût à l'organisation d'évènements.

Au final, je retiens surtout le contact avec des dizaines de professeurs qui m'ont transmis leurs passions chacun à leur façon. ❖

PUBLICITÉ

PHILIPS

Les Petits Chanteurs du Collège Saint-Pierre en tournée au Canada

Cet été, ce sera la 19ème tournée au Canada pour la chorale des Petits Chanteurs du Collège Saint-Pierre. La chorale a parcouru bien d'autres pays comme les États-Unis, l'Allemagne, la Suisse, le Portugal, et d'autres. Au total, ce sera donc la 64ème tournée de son histoire.

Romain Verbeeren, le chef de chœur, nous en dit plus sur ce projet estival.

Quel est le but d'une tournée ?

Cette immersion dans un pays étranger permet entre autres de souder le groupe, de laisser des souvenirs merveilleux, mais également de rencontrer des publics différents et de progresser dans la dimension musicale.

Pourquoi le Canada ?

La chorale va souvent au Canada pour plusieurs raisons. D'abord, car c'est un facilité linguistique de se rendre au Québec. D'autre part, les Petits Chanteurs ont beaucoup de connaissances là-bas. Et pour finir, la destination fascine, étant sur un autre continent.

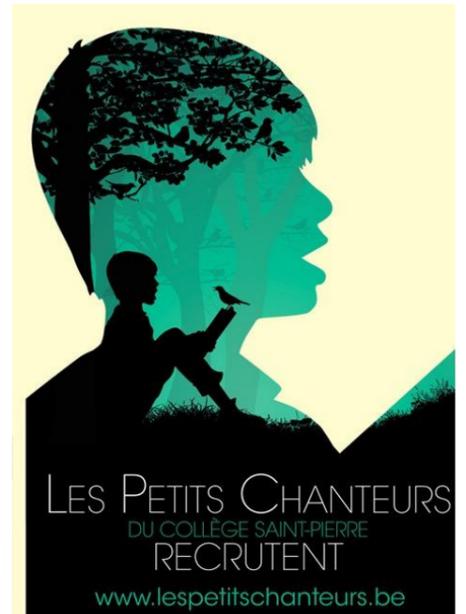
Comment déboursier les fonds pour une telle destination ?

Pour déboursier les fonds nécessaires, les parents cotisent une grande partie de l'argent. Mais la chorale organise également d'autres projets permettant de récolter la somme nécessaire (vente de champagne, vente de madeleines, ...) en plus de vendre des tickets de concert évidemment.

Quelles sont les conditions pour rejoindre la chorale ?

Tout au long de l'année, la chorale recrute des garçons (et des hommes) à partir de la troisième primaire, sans aucun prérequis musical. Il faut juste passer une audition, avoir un peu de discipline dans l'apprentissage du chant et le tour est joué ! ❖

Petar V.



©Les Petits Chanteurs du Collège St.-Pierre

Mélomania donne le la

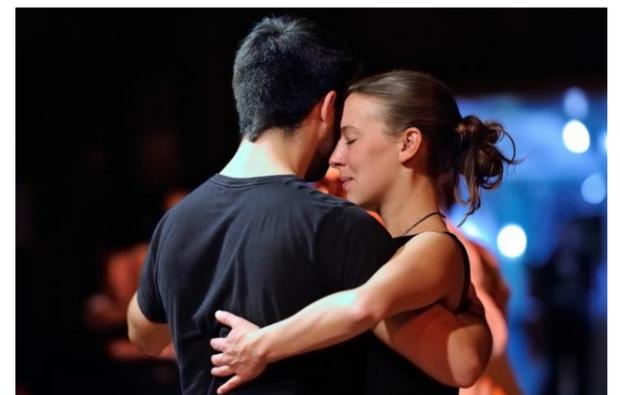
Aurian (15 ans, altiste) et son frère Pierre (17 ans, corniste), respectivement élèves en 5^e et 6^e secondaires, ont créé il y a quelques mois un orchestre de jeunes, *Mélomania*. L'initiative mérite d'être saluée : les deux mélomanes, conseillés par des aînés, ont formé un vrai orchestre symphonique « transgénérationnel ». Ils ont cherché un financement via leur échevin de la culture, et ont tout pris en charge: recrutement des musiciens, choix des oeuvres, financement, obtention d'un local de répétition, d'une salle de concert, gestion de la publicité et des budgets. Leur premier concert, le 28 février dernier, a séduit un public de connaisseurs. *Bon sang ne saurait mentir*, Aurian et Pierre sont les fils d'Alain Baudhuin, professeur de mathématiques au Collège, par ailleurs clarinettiste de talent et grand amateur de Brahms. ❖ (CSPU)

<https://www.facebook.com/Orchestre-De-Jeunes-Melomania>



©Mélomania

Voulez-vous danser?



La grâce du tango enseignée par une jeune femme inspirée. © C. Chen

Caroline Castille, danseuse professionnelle, a commencé par faire de la danse classique dès l'âge de 4 ans, puis du modern jazz, ensuite de la samba ; pour finir elle s'est passionnée pour le tango argentin. Elle enseigne actuellement le tango argentin au Centre de sports et de loisirs Colipain, à Braine-l'Alleud. Cela fait 3 ans que cette danseuse professionnelle donne des cours dans cette académie. Ses cours sont accessibles à tous les adultes. Ce sont principalement des personnes de plus de 30 ans qui fréquentent l'école de danse. Quatre couples participent aux cours de « Caro » qui ont lieu une fois par semaine, durant 2 heures. La professeure aimerait bien participer à des championnats, des compétitions, mais son partenaire de danse est plus réservé sur ce point. Parfois les amateurs proposent à Caroline de faire un marathon de 4 jours mais la jeune femme ne peut accepter un tel défi car son métier de professeur de sciences, qui la passionne également, l'en empêche... ❖ Eleyssia A. et Gaëlle L.

www.colipain.be

Théâtre

« En toute amitié » est une comédie drôle et totalement inédite de Bernard Accarain, ancien élève et professeur d'histoire et d'économie au Collège Saint-Pierre d'Uccle.

Au cours d'un souper, plusieurs amis de longue date se retrouvent pour le meilleur: partager un repas et parler d'un livre. Ils connaissent le pire: ils se rendent en effet progressivement compte que sous une amitié soi-disant bien enracinée se cachent égoïsme, tromperies, jalousie, ambition et railleries.

"En toute amitié" a été jouée les 2, 3 et 10 mars à la salle du Lion d'Argent à Ittre, au profit de plusieurs associations. ❖ (Cspu)



PUBLICITÉS

Location du Centre Sportif Collège Saint-Pierre



Du lundi au vendredi : de 18h00 à 23h00
Samedi - Dimanche: de 09h00 à 22h00
Tel: 0498-126-44

La maison de l'or

BIJOUTERIE

GALERIE ESPACE LOUISE 22

AVENUE DE LA TOISON D'OR 42-44
1050 IXELLES

ACHAT-VENTE-RÉPARATION

TEL:0032-477-386-360
TEL:0032-476-579-519
TEL:0032-2-512-41-45

Par sympathie LAMAISONDELOR@HOTMAIL.COM



L'édito

Anne, Gabriel, Jalal

Le talent d'Albert Camus ne doit rien à Monsieur Germain. Mais sans Monsieur Germain, le gamin pauvre d'Alger ne serait sans doute jamais devenu le philosophe, l'écrivain, le dramaturge et le journaliste qu'il fut. Et lorsqu'il est couronné du prestigieux Prix Nobel de Littérature, c'est à Louis Germain, son instituteur, que Camus dédie son discours.

Voilà une parabole. Elle illustre le rôle que peut remplir l'école auprès de chacun de ceux qui lui sont confiés. Mission menée par les instituteurs - les « *hussards de la République* » - dans la France de Jules Ferry dont les lois scolaires de 1881-1882 rendent l'école gratuite, l'instruction obligatoire et l'enseignement laïc. En Belgique, la loi scolaire de 1914 rend l'instruction obligatoire et gratuite jusqu'à quatorze ans.

Au quotidien, depuis des générations, combien d'élèves n'ont-ils pas vu dans l'apprentissage d'une discipline leurs talents découverts, confortés, encouragés par le mot, l'attention, le regard confiant d'un professeur? Combien n'ont-ils pas (re)pris confiance en eux et en l'avenir à l'appel de cette exhortation: « *Plus est en vous* »?

Ainsi, Anne, qui arbore le beau sourire de son Afrique natale et dont la maman a eu tant de peine à trouver du travail, devient médecin. Gabriel, fils d'un immigré syrien handicapé, devient docteur en mathématiques. Jalal, jeune bruxellois d'origine marocaine, devient ingénieur. Anne, Gabriel et Jalal, comme tant d'autres, sont les premiers auteurs de leur réussite. Rien ne leur était donné ni promis. L'école a été pour eux un repère et un tremplin.

D'autres sont devenus: poète, pâtissier, champion de judo, graphiste, travailleuse sur des chantiers participatifs, conseiller communal, présentatrice météo, chef de chœur ou comédienne Leurs qualités personnelles souvent révélées par des rencontres scolaires ont façonné leur parcours de vie.

Je ne sais si le Pacte d'Excellence d'aujourd'hui aidera à mieux servir que par le passé les aptitudes des jeunes. Mais je veux croire que l'école permettra toujours à la magie d'opérer entre le professeur et l'élève afin que se déploient les ailes des anges et que s'épanouissent les talents. ❖ VF

Rédacteur en chef: Vlad Septelici

Secrétaire de rédaction: Manuella M'ba

Marketing: Gaëlle Legrand et Eleysia Al Hashimi

Maquette: Petar Vitorac

Journalistes:

Eleyssia A.-H., Yacine B., Hadja C., Catalin C., Zofia C., Ambrosia D., Maelys D., Hugo D., Nathan F., Miryam H., Esteban H., Nicolas H., Jakub J., Reda K., Denis K., Paulina K., Oliwia K., Gaëlle L., Élise L., Manuella M., Oumayma M., Mathis R., Vlad S. et Petar V.

Correspondants: Elisabeth Sohet et Victoria Veithen

Éditeur responsable: Jacques Verfaille

Contact:

Collège Saint-Pierre Uccle

213 Avenue Coghen

1180 Uccle

www.cspu.be/talents



PAGE 8

DÉTENTE

CHARADE 1

Mon premier est le contraire de nuit.
Mon deuxième est une expression enfantine moqueuse.
Mon troisième accompagne utilement les courses.
Mon quatrième est neuf le premier janvier.
Mon cinquième accompagne le blé dans un titre de Colette.
Mon tout est un célèbre concours de la CFWB !

CHARADE 2

Mon premier est un élément chimique, une unité de courant électrique ou un déterminant possessif.
Mon deuxième n'est pas rapide.
Mon tout est un don.

Réponse 2: TA - LENT = Talent

Réponse 1: JOUR - NAI - LISTE - AN - HERBE = Journalistes en herbe

Trois personnes sont sur un bateau, le premier s'appelle Fou, le deuxième Rien et le troisième Personne. Personne tombe à l'eau, Rien demande à Fou d'appeler les secours. Affolé, celui prend son téléphone et dit:

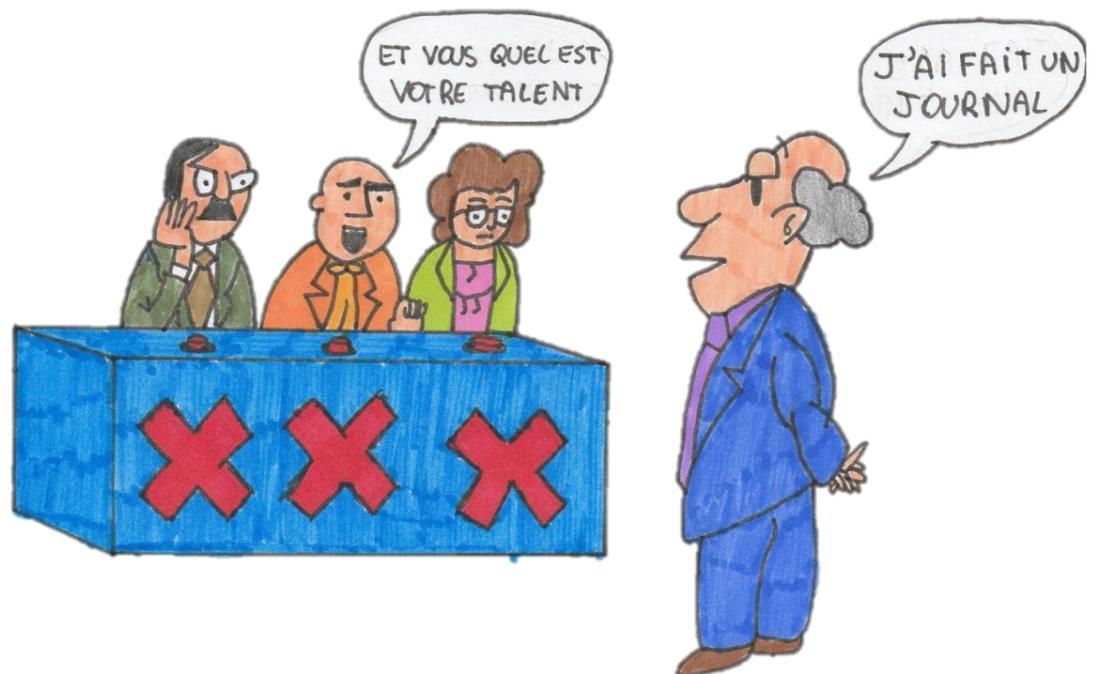
« Bonjour je suis Fou et j'appelle pour Rien parce que Personne est tombé à l'eau. »

Quelle sont les deux types d'OVNI?
L'OVNI Tender et l'OVNI True.

Généralement quand on parle de Mozart, il n'est pas là. Mais quand on ouvre le frigo, Mozzarella.

Esteban H.

LE COUP DE CRAYON D'HUGO



CULTURE

Une fille qui a « du chœur »

Aude Brinkman, élève en quatrième secondaire, participe aux « *Chœurs d'enfants de la Monnaie* », un collectif de jeunes chanteurs entre 14 et 18 ans. Les jeunes se retrouvent 4 heures par semaine pour améliorer leur répertoire. Toutes leurs répétitions sont dirigées par le chef de chœur.

Les cours de chants collectifs permettent de déchiffrer les nouveaux opus du répertoire, de les perfectionner et finalement de les maîtriser suffisamment afin de pouvoir y mettre les émotions à transmettre au public.

Des cours de chant particuliers visent l'amélioration de la technique vocale mais travaillent aussi les positions qui influencent la voix. Sur la scène, Aude, qui garde un souvenir ébloui du Concert de Noël au Palais Royal de Bruxelles devant le couple royal et leurs invités, a la joie de se fondre avec les autres choristes en un groupe uni qui tente d'emporter le public dans son art vocal. ❖

Paulina K.

